

## 12 Sports

Football/cinq jours après son arrivée à Libreville

## Camacho a signé hier un bail de deux ans



Poignée de main entre José Antonio Camacho et Pierre Alain MOUNGUENGUI à l'issue de la signature.

A.M.

Libreville/Gabon

Arrivé à Libreville dimanche dernier, le technicien espagnol José Antonio Camacho a attendu 5 jours pour parapher (la cérémonie s'est déroulée hier en milieu de soirée au cabinet de travail de la ministre des Sports) le contrat qui va désormais le lier pour une durée de deux ans à l'État et à la Fédération gabonaise de football pour prendre les rênes de la sélection nationale, les Panthères.

Ce contrat cosigné par la ministre des Sports, Nicole Assélé, et le président de la Fégafoot, Pierre Alain MOUNGUENGUI consacre notamment une clause de confidentialité sur le salaire mensuel de l'Espagnol que s'est gardée de dévoiler la partie gabonaise. De même que la Fégafoot fait obligation à l'ancien défenseur du Real de Madrid d'élire domicile à Libreville et de superviser les rencontres du championnat national de football. Nous y reviendrons.

Football/Conditions de vie et de travail des footballeurs  
Le Gabon parmi les mauvais élèves

S.A.M.

Libreville/Gabon

LA FIFPro vient de publier une étude sur les conditions de travail dans le monde des footballeurs. Réalisée auprès de 14 000 footballeurs, elle est la première du genre et évoque l'urgent besoin d'un changement radical dans le milieu du soccer (football aux États-Unis).

Selon cette étude, de nombreux pays ont encore des soucis et doivent faire des efforts pour améliorer leur environnement dans le football. Et le Gabon serait un des mauvais élèves de la classe sur de nombreux points.

Le premier chiffre qui fait froid dans le dos, alors que les instances sportives gabonaises se gargarisent de la professionnalisation du sport-roi national, est que 95,6% des joueurs évoluant dans le championnat professionnel ont déjà été confrontés à un retard de paiement de leurs salaires. Une donnée qui est l'une des plus élevées parmi la cinquantaine de pays dans lesquels l'enquête a été menée. « La ligue de football gabonaise a la plus



66% des joueurs sont insatisfaits du suivi médical proposé par leur club.

grande incidence sur le taux élevé de salaires impayés dans le monde», souligne justement le rapport.

Et les chiffres malheureux se poursuivent. En les scrutant, on ne peut s'empêcher de penser aux joueurs du Stade Migo-véen, d'Akanda ou de Missile réclamant leurs salaires après des mois d'attente. Du coup, 68% d'entre eux estiment ne pas être en sécurité dans leur club, et 66% sont insatisfaits du suivi médical proposé par leur club. Ce point rappelle que certains footballeurs gabonais sont en passe d'arrêter ou ont stoppé leur carrière après une

blesse mal diagnostiquée ou soignée par les "médecins" de leur club.

Sur le plan contractuel, les joueurs gabonais figurent aussi parmi les plus mal lotis. L'étude de FIFPro a indiqué que 62% de ces jeunes gens n'ont pas de copie de leur contrat. 4% ont même un contrat établi sur des bases civiles et qui ne correspond pas aux spécificités du football moderne. Peut-être faut-il y voir une relation de cause à effet, mais le niveau d'étude de ces footballeurs est désastreux dans l'ensemble.

A en croire cette étude, de

nombreux problèmes relèvent aussi du niveau d'études des footballeurs dans le monde. Ainsi, 72% des joueurs n'ont pas fini le secondaire, 9% seulement ont terminé leur primaire, ou encore 12% ont obtenu leurs diplômes universitaires. Des chiffres qui ne semblent pas si éloignés de la réalité gabonaise et dont doivent allègrement tirer profit les responsables de clubs nationaux.

Ce déficit permet aux employeurs d'exercer des pressions sur leurs joueurs, qui connaissent mal leurs droits. Ainsi, 8% des footballeurs évoluant au Gabon ont été forcés de s'entraîner seuls au cours de leur carrière, et 23% se voient refuser des transferts à cause de la volonté de nuire de leur président.

Plus grave, 45% des footballeurs évoluant dans le championnat n'ont pas de jour de repos, alors qu'ils y ont droit. Si beaucoup avaient pris les joueurs d'Akanda, qui réclamaient des salaires impayés, pour des plaisantins, ce rapport vient donc jeter une lumière crue sur la réalité du football gabonais. Et ce n'est peut-être pas fini.

S.A.M.

Libreville/Gabon

PHILIPPE Piat, coprésident

de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP) en France et président de la FIFPro, réclame, depuis des années,

des réformes pour inscrire ce sport dans l'air du temps :

« Cette étude, qui fera date, balaie tous les préjugés sur

les footballeurs professionnels, et l'image qui leur colle à la peau, à cause de la méconnaissance des réalités de leur métier, ou plutôt de

l'exposition médiatique d'une infime minorité d'entre eux. Nous n'avons eu de cesse de dénoncer ces amalgames, ces généralités et nous avons, souvent, prêché dans le désert, quand on ne se moquait pas de nous. Comme je l'avais dit lors du dernier congrès de la FIFPro, en début de mois, paraphrasant Léo Ferré, on pourra continuer à nous rire au nez, mais tout dépendra, désormais, de quel rire (...). La situation des footballeurs va de mal en

pis. Il faut être aveugle et sourd pour ne pas comprendre que la colère gronde partout, qu'il faut mettre un terme aux inégalités, aux abus, à cette fuite en avant ! C'est pourquoi, les réformes que nous appelons depuis si longtemps, sont non seulement nécessaires, mais sont seules garantes de la pérennité d'une profession, qui souffre chaque jour un peu plus. Il faut taper fort et taper vite ! »

## Philippe Piat assume

## Brèves

La date de fermeture des transferts sera-t-elle respectée ?



Brice Mbika Ndjambou, président de la Linafp.

La Ligue nationale de football professionnel (Linafp) avait, avant le coup d'envoi de ce National-Foot 1 et 2, clairement fait savoir que la date-limite des transferts était fixée au vendredi 9 décembre 2016. Interrogé sur la question, le responsable chargé de la communication de la Linafp a confirmé que cette date sera respectée. Gageons que des présidents de clubs, parmi les intouchables, ne contourneront pas cette difficulté en prétextant des inscriptions effectuées auparavant, comme ce fut le cas la saison écoulée.

Rodrigue Moundounga et Georges Ambourouet convoités par Lozo Sport

A en croire une source qui a requis l'anonymat, les deux défenseurs in-

ternationaux seraient en négociation avec le club lastoursvillois, très en difficulté en ce début de saison. Joint au téléphone, Rodrigue Moundounga n'a guère démenti l'information.



Rodrigue Moundounga.

Stage de licences B : enfin les attestations !



Les entraîneurs lors d'un précédent stage.

Du 15 au 30 novembre 2016, s'est déroulé le stage de renforcement des

capacités des entraîneurs de licence B à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS). A l'issue duquel une cérémonie de remise de certificat de participation a été organisée au siège de la Fégafoot, en présence du président fédéral, Pierre-Alain MOUNGUENGUI.

lozo Sport fait les yeux doux à Johnson Nchukwu



Johnson Nchukwu.

Pour contourner les difficultés que l'équipe Lozo Sport rencontre en ce début de saison, elle fait tout pour détecter des athlètes susceptibles de la tirer du gouffre. Pour ce faire, le directeur aurait jeté son dévolu sur le milieu de terrain nigérian, Johnson Nchukwu, pensionnaire d'Akanda FC. Pour l'heure, les discussions entre les deux parties n'ont pas encore abouti à la conclusion d'un accord.



Rassemblées par J.F.M.